

« Vivent les Femmes »

Développement Durable 20 ans et... !

L'accès à l'Eau potable –

Madeleine Jouye de Grandmaison

Je remercie chaleureusement « Vivent les Femmes » de m'avoir invitée à célébrer les 20 ans du Rapport BRUNDTLAND qui a replacé l'homme au cœur du développement. Il est bon à notre époque où l'économie de marché de plus en plus, prend le pas, sur les deux autres piliers de ce concept, à savoir :

Le socioculturel et l'environnement,

que particulièrement, Nous les Femmes, donnions toute son importance à ce concept.

En charge du Comité de Bassin de la Martinique depuis sa mise en place en 1996, ayant présidé le Réseau International des Organismes de Bassin de janvier 2004 à juin 2007, je porterai ici ma contribution dans le cadre de « l'accès à l'eau potable », vaste sujet que je ne ferai qu'effleurer dans le temps imparti. Je m'en excuse d'avance.

Mon exposé supposera l'état de la ressource eau dans le monde, connue de l'assistance.

En support néanmoins, une fiche technique distribuée par mes soins, résume les outils de la Gouvernance en France, dont le mode de gestion de l'Eau par Bassins versants, inspire un nombre de plus en plus grand de pays.

- La Gestion Intégrée de la Ressource Eau (La GIRE) fait de chaque citoyen au coté des autorités civiles et politiques, un acteur de la Gouvernance.
- Enfin, le corolaire de l'eau potable est « l'eau usée » et l'assainissement est indissociable de l'accès à l'eau potable. Aussi, mon bref exposé englobera « les deux produits ».

Dans quel contexte aborderons-nous ce problème d'accès à l'eau potable ?



Dans un contexte où, depuis 25 ans tout a été perçu et plus précisément depuis 10 ans, où tout a été dit et se répète, à savoir la prise de conscience que l'eau est une **denrée aussi rare que précieuse** :

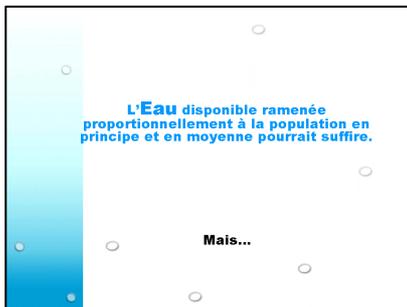


- ✓ 97,5 % de l'eau de la planète est salée ;
- ✓ 2,5 % d'eau douce dont 75 % non disponibles (glaces...)
- ✓ A peine 1 % d'accès facile, soit environ 0,007 % de toute l'eau de la planète.

Dans le même temps, **il faut constater que** :

La demande en eau de 1900 à 2000 a été multipliée par 7 pour une population mondiale multipliée par 2. Déjà en 1999, 460 millions d'habitants manquaient d'eau (8 % de la population). Aujourd'hui, les chiffres 2005, font état de 22 % de la part de la population mondiale concernée par le manque d'eau et il est précisé depuis longtemps, que si rien n'est fait, ce sont les 2/3 de la population qui risquent de souffrir d'un manque d'eau modéré à grave (UNESCO-PNUD...), cependant que d'ici 30 ans nous serons entre 9 et 10 milliards d'humains.

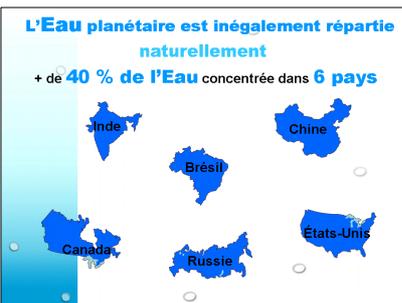
L'évolution du monde (agriculture, industrie, niveau de vie) a gravement endommagé la qualité de l'eau. Finalement la crise de l'eau porte aussi bien :



- ⇒ Sur la quantité disponible que
- ⇒ Sur la qualité de l'eau.

L'eau disponible ramenée proportionnellement à la population en principe et en moyenne pourrait suffire,

mais ce n'est pas aussi simple que cela.



L'eau planétaire est inégalement (géographie, saison...) répartie à la surface du globe. « Plus de 40 % de l'eau des fleuves, des roches réservoir et des lacs se trouve concentrée dans six pays :

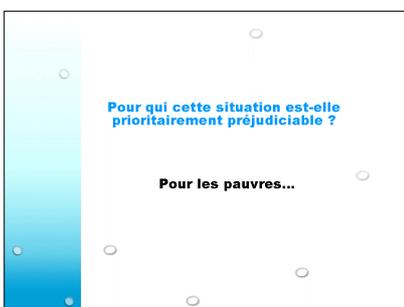
**Le Brésil, la Russie, le Canada, les Etats-Unis,
la Chine et l'Inde.**

40 % des Terres émergées ne portent que 2 % (Houria TAZISADEG – Courrier de l'Unesco 99) ».

Le croisement de tous les paramètres évoqués fait, qu'à l'échelle de peuples, l'eau est très inégalement répartie :

- ⇒ 1 malgache dispose de 10 litres par jour ;
 - ⇒ 1 français de 150 litres par jour ;
 - ⇒ 1 américain de 425 litres par jour.

Pour les pays développés, en zone résidentielle, ces quantités peuvent être beaucoup plus importantes. Or si l'on pourrait se contenter de 5 litres d'eau par jour, pour la boisson et la préparation des aliments, les actions liées à l'hygiène et à la santé, demandent au minimum 25 litres par jour et par personne.



**Pour qui cette situation est-elle prioritairement
préjudiciable ?**

pour les pauvres, soit 1.2 milliards (chiffre de 2005).

Et comment cela se traduit t-il sur le terrain ?

1 milliard 400 millions d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable (UNICEF 2005).

Comme on ne peut parler d'utiliser l'eau potable sans immédiatement parler assainissement, ajoutons que 2 milliards 300 millions d'êtres humains n'ont pas accès à l'assainissement de base.



De là, commence un cercle vicieux :

- Pas d'eau potable
 - Pas d'assainissement
- Les maladies apparaissent,

lesquelles maladies entretiennent à leur tour l'insalubrité et la maladie.

Le coût humain est impressionnant :

« 7 millions de personnes, dont au moins 2 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent chaque année de maladies liées à l'eau ». (UNICEF 2005).

Le solde est l'extrême pauvreté.

1.2 milliards de pauvres disposent de moins de 1 dollar par jour, cependant que 20 % de la population mondiale consomment 90% des richesses.

Que peut l'accès à l'Eau ?

QUE PEUT L'ACCÈS A L'EAU ?

⇒ C'est le recul de la maladie, des maladies liées à l'eau, de la faim ;

⇒ C'est rendre les Femmes et les enfants, singulièrement les filles, à l'éducation, à la formation professionnelle, au ludique, les soustraire aux corvées d'eau ;

⇒ C'est rendre chacun à son âge.

L'accès à l'Eau



C'est le recul de la maladie, des maladies liées à l'eau, de la faim



C'est soustraire les Femmes et les enfants aux corvées d'eau, et les rendre à l'éducation, à la formation professionnelle, au ludique



C'est rendre chacun à son âge

L'accès à l'Eau potable à l'horizon 2015 pour la moitié de ceux qui en sont privés aujourd'hui est un objectif du millénaire.

L'accès à l'eau potable, à l'horizon 2015, pour la moitié de ceux qui en sont privés aujourd'hui, est un objectif du millénaire (*ils sont 8 objectifs étroitement liés, cependant l'eau en est le socle*).

L'eau retrouvée c'est la santé, l'éloignement de la famine, en bref, ce sont tous les compartiments de la vie quotidienne qui redeviennent signifiants.

C'est le recul de la pauvreté et en cela, c'est aussi la réalisation de l'objectif majeur du millénaire.

Sans m'attarder, je vous citerai un exemple concret.

Tout le devant du siècle a été marqué à la Martinique, d'une extrême misère, aggravée durant les années 40 à 60 par la Guerre en Europe et l'exode rural en Martinique.



La ville de Fort de France sans eau potable dans les maisons, sans égouts, était une immense puanteur, point de départ régulier d'épidémie de typhoïde gagnant toute la Martinique, cependant que les rivières, lieu d'activités et de loisirs (lavandières, baignades...) étaient infestées de bilharzie et autres parasites, d'où une mortalité d'adultes et d'enfants considérable.

A partir de 1945, le chantier prioritaire d'Aimé CESAIRE, Maire de la ville, a été l'amenée d'eau potable et l'assainissement.

Cependant, qu'au Sud de l'île, Monsieur JEAN JOSEPH, Maire de Rivière Salée, amenait l'eau potable à partir d'eau brute venue du Nord à toutes les communes du Sud.

La mortalité, tant d'adultes que d'enfants à reculé. Le mouvement s'est amplifié entre les années 60 et 80, quand l'éducation des femmes a commencé au niveau des PMI, tant en matière de contraception que d'hygiène sur toutes les formes.

Nous pouvons lire le recul de la mort sur les courbes réalisées à partir de statistiques (70-84) d'époque.

Aujourd'hui :

- ✓ Plus de typhoïde à la Martinique,
- ✓ Plus de diarrhées chroniques,
- ✓ Plus de bilharziose ravageuse,
- ✓ Plus de Ténia,
- ✓ Plus de Scaris.

Aujourd'hui, les problèmes liés à l'eau sont des problèmes de gouvernance (juste prix de l'eau, précision de la gestion, sécheresse et inondations, gestion des écosystèmes, maîtrise de la pollution...).



Comment remettre l'eau au cœur du développement durable ?



Il n'est plus à convaincre personne que « **l'eau c'est la vie** », c'est la condition du développement. Il en découle, que **l'accès à l'eau potable est un droit humain universel et inaliénable (Mary ROBINSON).**

Les réponses aux questions liées à l'accès du plus grand nombre à l'eau potable et à l'assainissement, sont données dans les nombreuses réunions, conventions et forums qui ont marqué plus particulièrement la dernière décennie.

« **Le financement des investissements nécessaires pour garantir un accès universel à l'eau est une responsabilité première de la société** (Riccardo Petrella Secrétaire du Comité Promoteur pour le Contrat Mondial de l'Eau) ».



Pour ce qui est de la Gouvernance, la communauté internationale dispose d'un outil remarquable, la **GIRE** : Gestion Intégrée de la Ressource en Eau. Cependant selon les spécialistes, **la GIRE exige des structures institutionnelles autorisant :**

- ✓ La coopération et l'intégration,
- ✓ Le partage de connaissances,
- ✓ La mise en valeur des expériences,
- ✓ La responsabilisation,
- ✓ Une forte volonté politique.

Il me plait de répéter ici, qu'en plus des sciences, de l'évolution des techniques, de la mutualisation des moyens, tous éléments de réussite à prendre en compte, il nous restera pour gagner cette bataille de l'eau pour les générations présentes et futures, à **donner aux femmes, toute leur place, à tous les niveaux des besoins de la Gouvernance et surtout dans leur rôle essentiel, de transmission de la vie et des valeurs.**

A l'échelle du pays, maîtriser la gestion de l'eau, c'est intégrer aussi l'environnement.





La politique de l'eau et sa gestion ne sont pas à isoler d'une politique environnementale globale.

- ✓ Réduction des pollutions,
- ✓ Protection des sols, des ressources de la forêt et de la mer,
- ✓ Réduction du gaspillage d'eau,
- ✓ Equilibrage des usages et partage.

Nous Femmes, plus que jamais, nous devons être vigilantes.

Comme chaque fois qu'il est question de répartition de biens, l'inégalité frappe d'abord les femmes et les enfants. Veillons, nous citoyens, chercheurs, ONG, groupements communautaires, Femmes du Monde, à faire respecter les dimensions sociales et culturelles de la gestion de l'eau.

Impliquons nous directement, NOUS FEMMES, porteuses de :

Traditions, D'éducation, Actrices pas toujours reconnues du développement de nos pays respectifs.



- ✓ Soyons vigilantes au droit à l'eau pour tous,
- ✓ Militons pour une véritable solidarité nationale et internationale, telle qu'exprimée dans la déclaration de Johannesburg,
- ✓ Veillons à ce que l'eau ne soit jamais traitée comme une marchandise, évitant ce faisant, de pénaliser les pauvres et les plus démunis.
- ✓ Sur le plan tarifaire, militons pour un traitement spécifique de la pauvreté ; la société gagnera en santé, en force de travail en cohésion ;
- ✓ Nous référant à F. MAYOR, militons pour l'avènement d'une véritable éthique de l'eau, garant de la justice sociale et du développement durable.

Quoique d'ici 30 ans, il soit prévu une population humaine entre 9 et 10 milliards d'êtres, la catastrophe n'est pas **inéluçtable**.

- ↪ La volonté politique,
- ↪ Notre vigilance,
- ↪ doivent être sans faille pour actuellement les plus pauvres, mais aussi pour les générations futures.



Femmes, nous sommes HIER, AUJOURD'HUI et DEMAIN, porteuses de Vie, gardiennes de l'Eau et c'est bien ce qui fonde notre vigilance en matière d'eau.

Ce sont sur ces mots de vigilance que j'ai été amenée à dire en juillet 2004, à l'occasion du 1^{er} Congrès des Femmes Noires Leader, que je terminerai cette contribution que nous m'avez donné l'occasion d'ajouter à vos prestigieux travaux.

Merci de votre attention à tous.

Merci à l'organisation et à « Vivent les Femmes » de m'avoir invitée.

Félicitations pour votre engagement et votre souci de rassemblement pour une efficacité renforcée.

Madeleine de GRANDMAISON